

Tribune libre

Gabon émergent : Bravo M. Ali

Par NGOYO MOUSSAVOU (*)

Paris/France

LE thème du "Gabon émergent" a été initié par le président de la République Ali Bongo Ondimba, dès son accession à la magistrature suprême, pour tracer les perspectives de développement du Gabon, en tenant compte de sa situation réelle initiale, de la politique suivie par les différents gouvernements précédents et de la situation géopolitique mondiale. A l'époque, il s'agissait à la fois d'une innovation, d'un pari et d'un engagement pour l'avenir qui paraissaient utopiques. A l'heure actuelle, la voie ainsi définie et suivie apparaît au contraire éminemment pertinente, judicieuse et réaliste. N'en déplaise aux spécialistes du déni, de la déploration et de l'auto-dénigrement. Il est désormais admis dans la littérature géopolitique mondiale, que l'Afrique est devenue un grand pôle de développement mondial, actuel et futur, pour le XXIème siècle, du fait de son explosion démographique en cours, de l'accession de ses habitants à la connaissance du monde, grâce à Internet et à tous les moyens informatiques modernes de communication, de la créativité sans égale de ses chercheurs, artistes, écrivains, sportifs, musiciens etc., qui lui permettent de jouer désormais les premiers rôles au plan mondial, de ses immenses richesses naturelles, de ses industries et services en plein essor.

Le Gabon, bien que relativement petit par sa superficie et le nombre de ses habitants, occupe une position cruciale et stratégique au cœur de l'Afrique. Grâce à une politique judicieuse et sage, notre pays a été, depuis son indépendance en 1960, un pôle essentiel de développement et un exemple à suivre pour tous les autres pays de la région, par rapport auxquels il sert d'observatoire et de modèle. De ce point de vue, l'importance du Gabon va bien au-delà de son territoire, pour constituer le centre névralgique d'un sous-ensemble bordant le Golfe de Guinée. C'est aujourd'hui un pays phare en Afrique centrale grâce à l'unité de son peuple, à la politique éclairée définie et suivie par son jeune chef de l'Etat, à la sagesse de ses dirigeants, à ses réalisations et à toute l'expérience acquise.

Les dirigeants gabonais ont toujours œuvré, au maximum de leurs possibilités, pour le développement du Gabon depuis l'indépendance. Le président Ali Bongo Ondimba est devenu le grand leader du Gabon en tant que chef de la tendance réformatrice. Sa politique consiste à continuer à faire de notre pays un exemple de stabilité et de paix relative dans la région, tout en pratiquant une large ouverture en direction des pays émergents (Chine, Inde, Brésil, Singapour...), de même qu'à l'égard des Etats-Unis, sans hypothéquer pour autant les relations économiques et historiques avec la France, l'amie de toujours, avec laquelle subsiste une communauté de langue confraternelle.

Le chef de l'Etat gabonais a décidé de prendre appui sur la redistribution des cartes économiques, politiques et monétaires au niveau mondial avec l'accession des BRICS au premier plan, pour faire passer le développement du Gabon à un stade supérieur, dans le but de le faire raccrocher au train de l'émergence et donner ainsi aux Gabonais et aux Africains des perspectives enthousiasmantes et réalistes pour leur avenir. Aujourd'hui l'émergence du Gabon se traduit par des réalisations, des faits indubitables, des chiffres et des statistiques fiables et incontestables disponibles dans les publi-

cations des organisations internationales, les données enregistrées au Gabon même par les institutions gouvernementales, les entreprises, les observateurs économiques et financiers. Les résultats sont particulièrement probants dans l'industrie, les infrastructures, la santé et l'habitat.

Pour ce qui concerne le Gabon industriel, l'un des trois piliers économiques du Gabon émergent, la priorité est la transformation sur place des matières premières, avec une plus-value liée à cette valeur ajoutée qui a permis de créer 8000 emplois rien que pour la filière bois. Les débuts d'une industrie chimique sont visibles, tout comme le bois qui est désormais découpé et valorisé au Gabon même. Dans le même ordre d'idées, une première usine de production de silicomanganèse métal est entrée en production fin 2014, dans le complexe métallurgique de Moanda, inauguré le 12 juin dernier par le chef de l'Etat Ali Bongo Ondimba, en présence de tout le gotha du groupe français Eramet et de sa filiale gabonaise Comilog.

Le développement des infrastructures est une préoccupation prioritaire du gouvernement pour construire les bases d'une expansion durable. Les routes sont un souci constant à cause du climat équatorial qui accélère leur détérioration. Un programme de grands travaux permet le bitumage des principales d'entre elles, qui relie la capitale aux neuf provinces du pays. Près de 1000 kilomètres de routes ont été goudronnés en l'espace de quatre ans, et les chantiers se multiplient en la matière sur l'ensemble du Gabon. Certains Gabonais s'en plaignent en disant : "on ne mange pas de goudron". Certes, mais la construction de ces équipements pour le transport et les déplacements est utile à tous en fin de compte. Elle implique des sacrifices financiers immédiats indispensables pour des profits à long terme, car les investissements d'aujourd'hui ne seront plus à refaire demain.

Dans le domaine de la santé, plusieurs hôpitaux existants ont été rénovés, d'autres structures sanitaires de troisième génération, que nous envierions même certains pays européens, ont été construits ou sont en voie d'achèvement. Nous pouvons citer comme exemples le cas du CHL qui est devenu le CHU de Libreville, le CHU d'Angondjé (spécialisé dans la cancérologie), le CHU d'Owendo, le nouvel hôpital moderne Jeanne Ebori, etc. Dans l'enseignement, des efforts notoires sont également à signaler. L'enseignement général par exemple a vu sa capacité d'accueil augmenter de plus de 59 %. Les bourses étudiantes ont été revalorisées, un fonds spécial de soutien aux étudiants atteints par la limite d'âge est en cours d'élaboration, tandis que se développent plusieurs écoles de métiers (douanes, tourisme, bois, pétrole, mines, etc.).

Dans le domaine de l'habitat, malgré les inextricables problèmes issus du foncier au début, 7000 logements ont été construits depuis 2009. Le programme « graine », déjà enclenché, apporte une aide appréciable aux coopératives agricoles, leur permettant ainsi d'augmenter les rendements à l'hectare, l'objectif final étant de produire davantage pour assurer l'autosuffisance alimentaire du Gabon, qui importe la quasi-totalité de sa consommation.

Tous les pays qui ont réussi leur émergence de par le monde se sont jusqu'à présent appuyés sur l'essor d'une classe moyenne, qui sert de soutien et d'appui enthousiaste au développement. Le facteur temps joue ici un très grand rôle car il ne faut pas s'attendre à ce que toute la

population en fasse d'un coup partie et que disparaissent en un instant les poches de pauvreté. Toute une population ne peut pas passer en un seul jour de la pauvreté à la richesse et de nombreuses transitions doivent être ménagées.

Néanmoins le président Ali Bongo Ondimba a tenu à faire bénéficier dès à présent les couches les plus pauvres d'une amélioration sensible de leur sort par un renforcement de la prise en charge des soins par la Caisse nationale d'assurance maladie (élargie désormais aux fonctionnaires et aux travailleurs du secteur privé), par la mise en place d'un Fonds national d'action sociale pour aider les activités créatrices de revenus, par le relèvement du salaire minimum et des allocations familiales.

Une autre condition indispensable de l'émergence réside dans l'union étroite des couches populaires et de la classe moyenne derrière leurs dirigeants, car il y a des sacrifices à faire et des exploits à accomplir. Ces sacrifices sont liés à l'investissement en acceptant de ne pas consommer tout de suite pour mieux récolter plus tard. Au Gabon, l'union étroite du peuple et du gouvernement est de tradition ancienne. La restauration du multipartisme en 1990 par feu le président Omar Bongo Ondimba ne doit pas conduire à l'exacerbation d'une opposition, qui compte dans ses rangs essentiellement des tenants et des privilégiés de l'ancien système de gouvernance gangrené parfois par la corruption. Cette opposition qui a perdu tout sens des responsabilités, confortablement installée comme elle est dans l'aigreur, perver-

tit le débat politique. Bref, c'est une opposition qui est partie en vrille, ce qui est déplorable pour notre démocratie.

Le Gabon émergent, c'est l'agenda de M. Ali pour apporter les solutions que ses compatriotes sont en droit de s'approprier pour redonner du tonus à notre pays, pour gommer les ruptures de solidarité, pour construire cette République du Respect qui donne à chaque citoyen gabonais les moyens de vivre dignement. Pour réussir son pari, le président Ali Bongo Ondimba doit se tourner vers les nouvelles générations, nous voulons parler de cette jeunesse gabonaise, qui a soif de relève et qui souhaite une mutation de notre société. Il faut capter ses espérances, ses angoisses, ses doutes, être constamment à son écoute.

Il faut également favoriser la circulation des élites au sommet, ce qui permet d'insuffler du sang neuf au niveau de la classe dirigeante, mais un sang irrigable, bien choisi, représentatif de la diversité des forces montantes. Et veiller chaque jour à ce que cette nouvelle classe dirigeante fasse l'effort d'être un modèle de probité et de rectitude. Qu'elle évite d'être une oligarchie hors sol, empêtrée dans des conflits d'intérêts et au service d'elle-même. Et enfin, last but not least, les Gabonais doivent abandonner, pour certains, l'habitude délétère de la critique systématique, pour revenir à une vision des choses positive, apaisée et consensuelle. C'est à ce prix seulement que nous pourrions accélérer le processus d'émergence du Gabon dans les années présentes et à venir.

(*) Ancien sénateur de Tchibanga

À PARIS, AU RAYON D'OR

Des GRANDES marques à PETITS prix !

Jusqu'à **-50%**

EASTPAK	HERSCHEL	TED LAPIDUS	JUMP
SAMSONITE	KIPLING	HELLO KITTY	SNOWBALL
DELSEY	LIPALUT	LACOSTE	TANN'S

www.rayondor-bagages.fr

<p>■ M° République 178, rue du Temple PARIS 3° Tél. : 00 33 1 42 72 03 76</p>	<p>■ M° Gare de l'Est 81, Bd de Strasbourg PARIS 10° Tél. : 00 33 1 40 35 12 72</p>	<p>■ M° Gare du Nord 7, Bd de Denain PARIS 10° Tél. : 00 33 1 45 26 88 72</p>
--	--	--

PAS D'ENVOI - VENTE EXCLUSIVE DANS NOS MAGASINS - DETAXE A L'EXPORTATION